Éthiopie : un nouveau Nobel

**Voix off**

L’image est historique. Ce 8 juillet 2018, Abiy Ahmed, le nouveau Premier ministre éthiopien rend visite à son homologue érythréen et signe un accord de paix qui lui vaut aujourd’hui ce prix Nobel, récompense pour avoir mis fin à un conflit interminable. D’abord, l’annexion de l’Érythrée par l’Éthiopie. Puis, 30 ans de guerre qui aboutissent à l’indépendance de l’Érythrée en 1993. Mais les frontières sont contestées et les deux pays restent en conflit jusqu’à cet accord rendu possible par une importante concession faite par Abiy Ahmed.

**Paulos Asfaha**, *historien spécialiste de l’Éthiopie, UNIGE*

Contrairement à lui, ses prédécesseurs considéraient que la frontière était discutable, négociable plus qu’autre chose. Et lui a dit non. On l’accepte telle qu’elle est. Et les Erythréens n’avaient rien à dire, à part : vous l’avez reconnue, on est obligés d’accepter le fait que vous l’avez reconnue.

**Voix off**

Même si sur le terrain, l’application concrète des accords tarde à venir. Brièvement ouverte, la frontière est de nouveau fermée. À l’intérieur du pays, Abiy Ahmed a entrepris d’importantes réformes de libéralisation politique, au risque de laisser éclater les conflits identitaires et ethniques.

**Paulos Asfaha**, *historien et spécialiste de l’Éthiopie, UNIGE*

Les tensions sont en train de s’exacerber quelque part. Les populations s’opposent les unes aux autres et puis en fait, profitent du cadre de la démocratisation pour s’opposer ouvertement les unes aux autres.

**Abiy Ahmed**, *Premier ministre* *éthiopien*

Les conflits actuels en Éthiopie doivent être résolus. Nous ne craignons pas qu’ils compromettent les réformes en cours. Les réformes ont été et sont menées par le peuple. Donc elles ne s’arrêteront pas.

**Voix off**

Prochain défi du Premier ministre : assurer la tenue d’élections législatives libres et démocratiques en 2020.